

10 mai 2009, 5<sup>e</sup> dimanche de Pâques, année B

Jean 15,1-8

### **L'amour parfait chasse la crainte**

Nous avons été très marqués par l'imagerie de l'enfer, un immense brasier où les damnés brûlent éternellement, si bien qu'il nous est difficile, à la lecture de ce texte, de ne pas buter sur cette image des sarments jetés au feu. Comme si ceci n'était pas déjà assez difficile, le texte parle également de stérilité et de rejet : de tels thèmes ne résonnent-ils pas avec nos inquiétudes les plus profondes, celle de ne rien valoir et celle d'être rejeté pour toujours?

En prenant un peu de recul par rapport à ces premières impressions, nous pouvons remarquer que le texte mentionne à cinq reprises l'idée de « porter du fruit » et six fois celle de « demeurer » en Jésus. Qu'est-ce à dire? De quel fruit est-il question ici? Et que signifie demeurer dans le Christ?

En nous donnant accès à des extraits choisis de l'Évangile; la liturgie a l'inconvénient de les isoler de l'ensemble du texte. Or les versets suivants de ce chapitre de Jean seront lus la semaine prochaine; ce sont eux qui livrent la clé du présent extrait. « Si vous êtes fidèles à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour [...]. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. [...] Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure. »

Ce dont il est question ici, ce n'est donc pas d'abord de rejet et de punition, mais bien d'une intimité amoureuse. Le Christ a « donné sa vie pour ses amis »; or, nous dit-il, « je vous appelle mes amis ». Il nous invite à « demeurer dans son amour » en nous aimant les uns les autres. Jésus ajoute : « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie. » La joie est le signe d'une vie fructueuse. Jean écrira dans sa première lettre : « Il n'y a pas de crainte dans l'amour, l'amour parfait chasse la crainte ; car la crainte est liée au châtement, et celui qui reste dans la crainte n'a pas atteint la perfection de l'amour. » (1 Jn 4,18)

Mais comment « atteindre » la perfection de l'amour? Ceci ne dépend pas du sarment, ni même de la vigne, mais bien des soins du vigneron, le Père, lui dont la gloire est que nous donnions beaucoup de fruit.

Robert